



Les chauves-souris en Bretagne

Contrairement à ce qui s'est passé dans d'autres régions françaises, les chauves-souris ont été très peu étudiées par les naturalistes bretons au cours du XIX^{ème} siècle. Les rares données retrouvées sont reprises dans les ouvrages de Taslé (1869) et de Lauzanne (1883).

Un peu d'histoire

Ce n'est qu'à partir des années 1950 qu'eurent lieu les premières véritables études sur les chauves-souris en Bretagne. L'essentiel des travaux a été réalisé par J.-C. Beaucourmu dans les départements d'Ille-et-Vilaine, de la Loire-Atlantique et du Morbihan (Nicolas, 1988). D'autres prospections et des opérations de baguage ont été effectuées à la même époque dans le Finistère. Elles ont permis de recenser 6 espèces dans ce département (Fuchs *et al.*, 1954 ; Fuchs, 1955).

Les connaissances sur la chiroptérologie bretonne restent toutefois fragmentaires. L'Atlas des mammifères sauvages de France réalisé par la Société Française pour

l'Etude et la Protection des Mammifères en 1984 révèle clairement le manque de connaissances (SFEPM, 1984). Reprenant les données recueillies entre 1950 et 1984, ce document apporte peu d'informations sur les 14 espèces de chiroptères connues pendant cette période en Bretagne. L'atlas des mammifères de Loire-Atlantique donne quelques précisions complémentaires sur les espèces présentes pendant cette période dans le département ligérien (Saint-Girons *et al.*, 1988).

Nicolas reprend ce bilan dans le *Penn ar Bed* n°125 (1988). Il est représenté dans le tableau ci-dessous.

En analysant ce tableau, on constate les insuffisances sur la région, principalement dans le département des Côtes-du-Nord qui a changé de nom en 1990 pour s'appeler Côtes-d'Armor.

Des réseaux de naturalistes en action

Partant de ce constat, une cinquantaine de naturalistes bretons décidèrent de créer

Espèce	Finistère	Côtes-du-Nord	Morbihan	Ille-et-Vilaine	Loire-Atlantique
Grand rhinolophe	X	X	X	X	X
Petit rhinolophe	X	X		X	X
Grand murin	X		X	X	X
Murin de Daubenton			X	X	X
Murin à moustaches			X	X	X
Murin à oreilles échancrées			X	X	X
Murin de Natterer			X	X	X
Murin de Bechstein			X		X
Sérotine commune	X			X	X
Pipistrelle commune	X	X	X	X	X
Pipistrelle de Kuhl				X	X
Barbastelle	X			X	X
Oreillard commun				X	X
Oreillard méridional	X			X	X
Nombre d'espèces	7	3	8	13	14

Chauves-souris notées en Bretagne avant 1985 (Nicolas, 1988)

Reunig en 1985. Ce groupe informel avait pour but la constitution d'un atlas régional pour les mammifères sauvages. Un groupe « chiroptères » est créé dans le même temps. Il est chargé de collecter les données sur la répartition des chauves-souris bretonnes.

Un bilan des deux premières années de recherche des mammalogistes bretons est publié en 1988 (Nicolas, 1988). Les connaissances se développent et deux nouvelles espèces sont recensées, la pipistrelle de Nathusius et la noctule géante.

Un second bilan de *Reunig* est établi cinq ans plus tard par Nicolas et Pénicaud (1993). Une nouvelle espèce est signalée dans la Bretagne administrative, la noctule commune. Ce qui porte à 17 les espèces présentes dans la région. Les connaissances continuent d'augmenter avec la mobilisation de plus en plus de naturalistes intéressés par ces petits mammifères volants. Selon un maillage cartographique au 1/25 000^{ème}, le nombre

de cadrans indiquant la présence d'une espèce passe de 171 à 546 en cinq ans.

Dans la même période, la SFEPM lance en 1997 un projet d'un nouvel atlas des chauves-souris de France (SFEPM, 1998). Le maillage cartographique est affiné et les cadrans reprennent des surfaces plus réduites (10 km x 7 km). L'aboutissement des recherches pour cet atlas est programmé pour 2000 en s'appuyant sur les travaux réalisés dans les régions.

Motivés par ce nouvel enjeu, les chiroptérologues continuent leurs prospections, regroupés au sein des associations régionales Bretagne Vivante - SEPMB et Groupe Mammalogique Breton (GMB). Les contacts avec les chauves-souris sont de plus en plus fréquents du fait de l'intensification des recherches grâce à un nombre croissant de naturalistes. Les découvertes de nouveaux gîtes d'hivernage ou d'estivage ne cessent d'augmenter de même que la fréquence des observations sur les territoires de chasse aidées par l'utilisation de phares à longue

Espèce	Nombre de cadrans occupés (période 1985-2005)					
	Côtes-d'Armor	Finistère	Ille-et-Vilaine	Loire-Atlantique	Morbihan	Total
Grand rhinolophe	43	82	43	16	65	249
Petit rhinolophe	47	4	53	3	38	145
Grand murin	10	11	72	22	67	182
Murin de Daubenton	53	52	85	21	63	274
Murin à moustaches	25	16	60	20	42	163
Murin d'Alcathoe	1	0	4	1	3	9
Murin à oreilles échancrées	11	10	23	9	13	66
Murin de Natterer	27	19	57	12	43	158
Murin de Bechstein	10	6	30	12	29	87
Noctule commune			16	13	12	41
Noctule de Leisler	1	0	5	1	1	8
Noctule géante					1	1
Sérotine commune	51	62	70	13	62	258
Pipistrelle commune	77	76	103	28	89	373
Pipistrelle pygmée		1				1
Pipistrelle de Kuhl	18	3	52	7	23	103
Pipistrelle de Nathusius	2	2	7	2	9	22
Barbastelle d'Europe	38	17	64	11	43	173
Oreillard roux	45	16	55	6	29	151
Oreillard gris	38	34	81	17	63	233
Minioptère de Schreibers	1	0		1		2
Total	499	410	880	215	695	2699
Nombre d'espèces	19	15	19	19	19	21

portée et de détecteurs d'ultrasons. Ces nouvelles techniques de prospection permettent d'obtenir des résultats intéressants. Les captures à l'aide de filets japonais sont aussi plus nombreuses. Elles sont réalisées par des personnes habilitées par le Ministère de l'Environnement puis depuis l'année 2002 par les Préfectures. Le réseau "SOS chauves-souris" apporte aussi des informations recueillies chez les particuliers.

Des résultats

Cette pression de prospection, inégale selon les départements, donne des résultats très encourageants. Deux nouvelles espèces sont ainsi identifiées : la noctule de Leisler et le minioptère de Schreibers.

En 2005, vingt ans après les premières prospections de *Reunig*, les chiroptérologues bretons sont toujours aussi actifs. Le nombre d'espèces identifiées en Bretagne s'est enrichi de deux nouvelles espèces décrites et confirmées récemment grâce au développement de la génétique : le murin d'Alcathoe et la pipistrelle pygmée. La région bretonne accueille à présent 21 espèces de chauves-souris.

La petite dizaine de passionnés a été largement suppléée par de nombreux naturalistes. Des postes de salariés spécialisés sur les chiroptères sont créés dans les deux associations travaillant sur la mammalogie en Bretagne. Les temps de prospection augmentent sur le terrain et les connaissances ne cessent de s'améliorer. En cinq ans, on est passé de 1868 cadrans remplis, correspondants au maillage de l'atlas de la SFEPM, à 2699 cadrans en 2005 (tableau page précédente).

L'intensité des prospections n'est pas identique dans tous les départements. Ceux de l'Ille-et-Vilaine, du Morbihan et du Finistère ont fait l'objet de nombreuses recherches. Ce qui n'est pas le cas des Côtes-d'Armor et de la Loire-Atlantique. Le nombre de cadrans occupés est relativement faible au regard des potentialités de ces départements.

Les travaux dévoilent des limites de répartition pour plusieurs espèces qui sont absentes des secteurs les plus à l'Ouest. Ainsi, les noctules n'ont jamais été contactées dans le Finistère. Le petit rhinolophe, le grand murin et le murin à oreilles échan-crées sont quasi absents de ce département. On constate un effet péninsule, le nombre d'espèces diminue en allant vers la pointe bretonne. ■